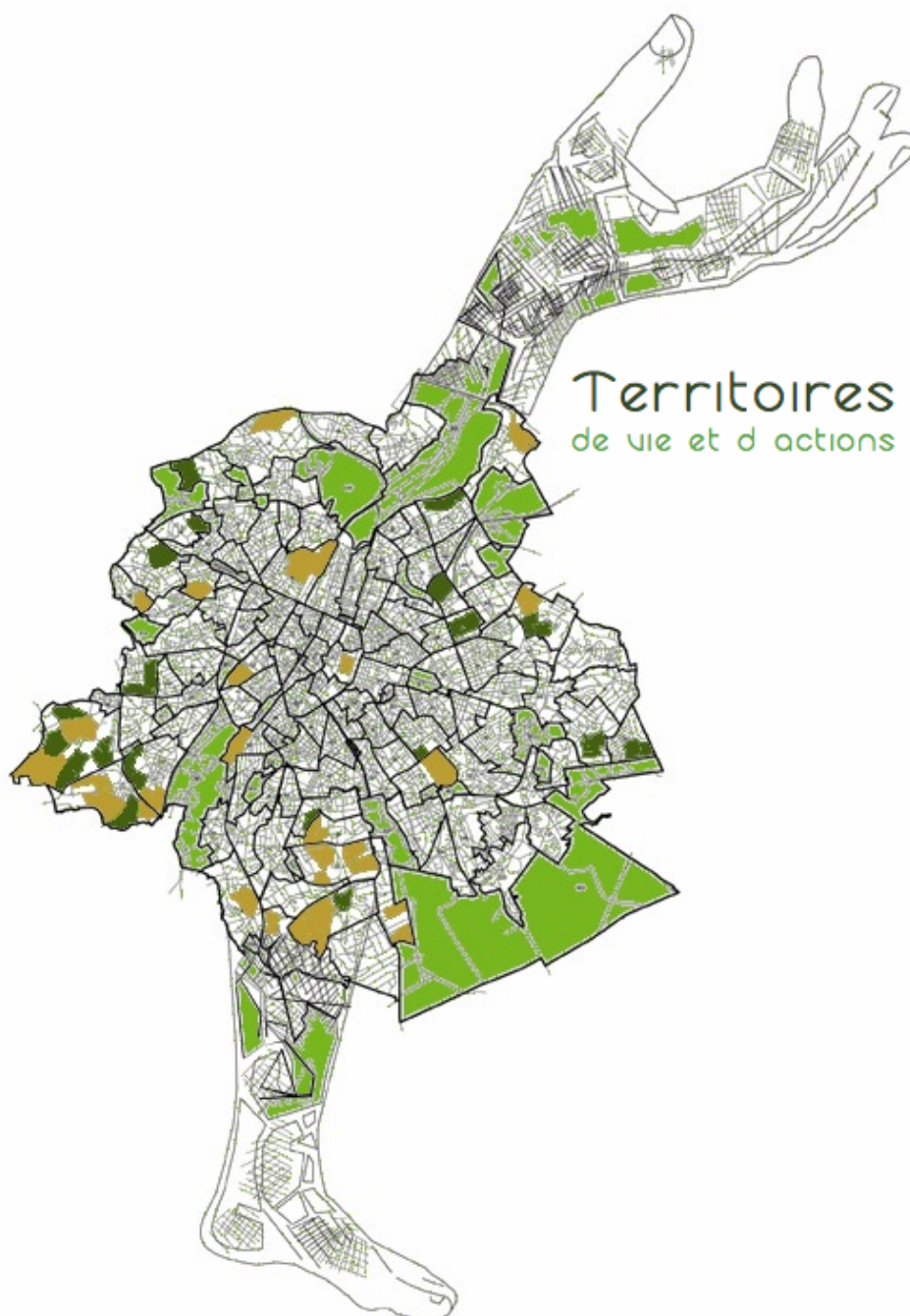




Compte-rendu
Rencontres régionales du REEB
2009
thème : Territoires de vie et d'actions
à Rennes



1. INTRODUCTION

Les acteurs de l'éducation à l'environnement, les élus et chaque citoyen breton, vivons aujourd'hui avec des enjeux, stratégiques et environnementaux, planétaires dans leurs fondements.

Comment prendre en compte ces enjeux en s'investissant localement sur son territoire ?

Comment faire le lien et comment concilier enjeux locaux et enjeux globaux ?

Faciliter l'évolution de nos territoires et faciliter la participation de chacun à cette évolution est un des objectifs majeurs de l'éducation à l'environnement, que les territoires soient éducatifs, culturels, sociaux...

Alors se pose la question : « Comment vit-on et comment vit-on ensemble notre territoire ? ».

C'était la question posée lors des trois jours de rencontres régionales...

« Lors du Congrès sur l'éducation à l'environnement à Turin en 2005, on parlait de « sens des lieux » comme étant la condition sine qua non pour une attitude de soin envers le territoire. En effet, la prise de conscience au niveau global est de plus en plus présente, mais les comportements au niveau local n'évoluent pas en proportion. Il faut donc réhabiliter une prise de conscience au niveau local qui a été ombragée par la vague mondialisatrice (qui met en avant les problématiques globales et rend la nature « universelle » et anonyme), afin d'aboutir à une réappropriation du milieu. » Réseau Graine Rhone-Alpes, dossier « Une question de cultures »

*** ON PRÉPARAIT LES RENCONTRES... en octobre 2009**

Interview de Jean-Luc TOULLEC, formateur au CFA de Saint-Aubin-du-Cormier, adhérent au REEB et membre du groupe de travail sur les Rencontres.

Quel est le thème retenu cette année par le groupe de préparation des Rencontres ?

Les territoires ! Ce thème nous a sauté aux yeux, pour deux raisons : Premièrement, parce que le territoire est un espace de vie qui parle d'identité, de diversité naturelle, culturelle et sociale, des enjeux importants pour l'éducation à l'environnement dans un monde de plus en plus standardisé.

Deuxièmement, parce que la maxime « penser global, agir local » trouve tout son sens à travers l'implication des habitants dans le projet de vie de leur propre territoire. Le territoire est un lieu privilégié d'actions participatives.

Loin du repli identitaire, la re-territorialisation de nos modes de vie est un objet de travail pour l'éducation à l'environnement, les pieds ancrés dans le sol et la tête ouverte aux problèmes du monde.

Comment ce thème est développé dans les Rencontres ?

3 journées, 3 temps complémentaires : un premier temps pour échanger sur ce que le territoire représente et implique, un second temps pour questionner le regard et la place des habitants, et enfin un troisième temps pour réfléchir ensemble à l'éducation au territoire comme un nouveau défi.

CONTACTS / INFOS

REEB

Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne

Allée de Kernilien – 22200 PLOUISY

Tél : 02 96 48 97 99 - Mél : contact@reeb.asso.fr

Web : www.reeb.asso.fr

NOS PARTENAIRES

Le Conseil régional de Bretagne, les Conseils généraux d'Ille-et-Vilaine, des Côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan, Rennes Métropole, la Ville de Rennes, la DIREN, direction régionale de l'environnement, la DRDJS, direction régionale Jeunesse et Sports, l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise des énergies, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et des partenaires associatifs : le CIELE et la MCE (Maison de la consommation et de l'environnement).

2. LE PROGRAMME

Mardi 24 novembre : Qu'est-ce que le territoire ?

- **9h00 : Accueil** à la Maison des associations de Rennes
- **Matinée : Des actions concrètes** : Ateliers découverte du territoire. Déplacements sur Rennes et sa métropole.
- Après-midi :
- **Ateliers témoignages** : plusieurs ateliers sont proposés en parallèle, permettant de découvrir une action réalisée et la notion de territoire à travers plusieurs exemples .
- **Conférence-Débat : Qu'est-ce que les territoires de vie et d'actions ?**
Plusieurs intervenants nous éclairent sur la notion de territoire : territoire culturel, social, éducatif, naturel... Mais aussi sur la solidarité entre territoires : comment peut se faire le lien entre un projet local et un projet plus global ?
Intervenants : Jean-Bernard VIGHETTI (géographe de formation, maire de Peillac, élu à la Communauté de communes du Pays de Redon) et Gilles MARECHAL (CASI, CIVAM).

Mercredi 25 novembre : Quel habitant suis-je ?

- **Accueil à 8h30**
- **Matinée : Des actions concrètes** : Ateliers découverte de projets et acteurs locaux. Déplacements sur Rennes et sa métropole.
- Après-midi :
- **Ateliers témoignages** : plusieurs ateliers sont proposés en parallèle à la rencontre de ceux qui mettent en place des dynamiques locales et des outils avec les habitants, les professionnels, les écoles...
- **Conférence-Débat : Comment établir les liens habitant - territoire ?**
Plusieurs intervenants nous éclairent sur la notion de participation : autour des modes de gouvernance, des savoirs-citoyens et initiatives citoyennes...
Intervenants : Dominique COTTEREAU (Échos d'Images) et Georges GONTCHAROFF, journaliste cofondateur de la revue Territoires, pour l'ADELS.
- **Pot officiel en partenariat avec la ville de Rennes.**

Jeudi 26 novembre : Éduquer au territoire aujourd'hui ?

- **Accueil à 8h30**
- **Matinée : Des actions concrètes** : Ateliers sur la place de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement. Déplacements sur Rennes et sa métropole.
- Après-midi :
- **Ateliers témoignages** : plusieurs ateliers seront proposés en parallèle.
Témoignages d'actions menées par les acteurs de l'éducation à l'environnement et leurs partenaires.
- **Conférence-Débat : Quelles limites et quelles perspectives pour l'éducation à l'environnement ?**
Plusieurs intervenants nous éclairent sur l'éducation au territoire. De l'éducation populaire aux territoires de vies et d'actions : quelles dynamiques, quelles formations, quelles perspectives ?
Intervenants : Pascale LOGET (élue à la ville de Rennes, élue régionale), Francis THUBE (IFRÉE) et Ronan LE DELEZIR (UBS Lorient).
- **Bilan**

3. ON A RETENU

Les Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement ont rassemblé durant trois jours près de 100 personnes (des éducateurs à l'environnement, des animateurs de maisons de quartier...).

Ces journées professionnelles ont été marquées par des découvertes du territoire rennais, de ses expérimentations, ses initiatives et ses forces vives.

Ces rencontres sont aussi le lieu de l'échange et de la réflexion grâce à de nombreux témoignages et conférences.

Le territoire ou le sens des lieux, un travail riche et passionnant pour les éducateurs à l'environnement, dans une région qui a souvent fait preuve d'innovation.

Les différentes interventions nous ont permis de poser le caractère muable du territoire : une forte évolution, entre une population rurale plus mobile aujourd'hui que la population urbaine, un sentiment d'appartenance perturbé par cette forte mobilité, une pratique de l'espace en discontinu et une perte de repères souvent exprimée.

Ce qui se fait ou se décide chez nous, a une incidence ailleurs. C'est le second caractère du territoire qui a été posé : le territoire, c'est aussi un lien.

Comment nous, citoyens, pouvons-nous nous mobiliser ?

« La mobilisation sociale et la citoyenneté ne sont pas spontanées, ce n'est pas de l'inné, c'est de l'acquis. L'histoire locale est pleine de pédagogie locale pour initier les acteurs dans l'action et se développer. » (d'après Georges GONTCHAROFF).

Le travail que mènent les éducateurs à l'environnement participe activement à cette mobilisation collective, grâce au lien que l'on a avec le « terrain », à notre expertise du lieu et de ses acteurs et notre capacité à accompagner des groupes et des citoyens. La place de l'éducation à l'environnement sur le territoire est importante pour répondre à ce besoin d'accompagnement du citoyen, pour encourager la démocratie locale et participative.

L'éducation à l'environnement et les pédagogues doivent aussi redonner aux gens du pouvoir, être attachés à la complexité et au temps. Voici des valeurs que l'on a souhaité défendre durant ces rencontres. Ronan LE DELEZIR en témoignait : « si nous n'avons qu'une minute par jour pour apprendre le changement climatique, le citoyen délèguera au politique et aux scientifiques ! ».

Le point faible de l'éducation à l'environnement, et cela a été souligné à plusieurs reprises, reste la recherche. Nous avons besoin d'innover, de chercher, et pour cela de moyens plus importants.

L'évaluation ! Là encore, un travail important reste à faire pour mieux développer et prendre en compte l'éducation à l'environnement.

4. DES ATELIERS DANS RENNES ET RENNES MÉTROPOLE

Le vélo, mieux que du sport, du transport !

Comment se déplacer à vélo dans la ville en toute sécurité, avec l'association Rayons d'action (association de défense des usagers du vélo et de promotion de la bicyclette comme moyen de transport). Le vélo en ville c'est : pratique, rapide, ponctuel, écologique, économique, tonique, convivial et respectueux !

www.rayonsdaction.org

<http://fubicy.org>

Pour une MCE verte

Gestion des déchets, achat de consommables, choix des produits d'entretien, aménagements extérieurs... visite puis échanges sur les choix opérés par la MCE pour une gestion plus écologique au quotidien. Avec la Maison de la consommation et de l'environnement.

Parcours dans le métro

Balade expérimentale et transports en commun : animations scientifiques le long du parcours de métro. Avec Les Petits Débrouillards Bretagne.

L'île une entrée inattendue dans la ville

En kayak, avec le club de Saint-Grégoire.

Un autre regard sur son quartier

Approcher de manière ludique son territoire de vie, à travers ses composantes et son histoire. Avec la Ville de Rennes.

Balade urbaine, de la ville à la campagne

Réfléchir et créer de nouvelles formes urbaines pour l'accueil des nouveaux habitants. Avec Rennes Métropole.

Laissez-vous conter Rennes

Les couleurs de la ville au fil des matériaux. Avec l'Office de Tourisme.

Territoire et handicaps

Saisir de façon concrète (en situation provisoire de handicap) comment le territoire urbain peut être partagé ou non par tous ses habitants. Avec l'IRPA et le Collectif départemental d'Ille et Vilaine des personnes handicapées et de leurs familles. Ressources : Guide régional des sites naturels et des sentiers accessibles, Comité régional du tourisme (CRT)

Embellissons nos murs : percer les trottoirs pour jardiner les rues

Inscrite dans la politique de réduction des pesticides de la Ville de Rennes, l'action "Embellissons nos murs" invite les habitants à remplacer des plantes subies par des plantes choisies. Avec Bretagne Vivante et la MCE (Maison de la consommation et de l'environnement).

C'est d'abord un projet citoyen, initié par quelques habitants, la ville a été réceptive et a poursuivi. Le projet a bien des avantages, dont celui de créer un dialogue entre agents communaux et habitants.

Jardin solidaire et épicerie sociale

Du jardin à l'épicerie, balade commentée par les acteurs du projet. Avec le Centre de la lande, un centre social et socioculturel à Rennes

Composter en ville, c'est possible

Partager et gérer une aire de compostage entre voisins sur l'espace vert de l'immeuble. Avec Francis COLIN de Eisenia et le CIELE.

Etablissement scolaire et Agenda 21

Des actions engagées d'un lycée pour un développement durable. Au Lycée Joliot Curie.

Démarche de développement durable pour le quartier de la Courrouze

De la concertation à la création d'un nouveau quartier en ville. Avec la Société anonyme d'Economie Mixte "Territoires".

Mac'Maurepas : 357 astuces économiques, écologiques et diététiques

Concevoir avec les habitants d'un quartier rennais, les bases d'une alimentation saine et de proximité. Avec le GRPAS.

Les prairies Saint-Martin, regards croisés sur l'avenir d'un espace de nature en ville

Un espace vert inondable, des jardins familiaux, une vie sociale riche et un fort potentiel écologique : l'éducation à l'environnement peut-elle permettre d'associer les habitants à la connaissance et à la gestion du site ? Avec Bretagne Vivante et la participation d'habitants.

Clé de fa !

Un appartement pédagogique, créateur de lien social, support de sensibilisation des habitants aux économies d'eau et d'énergie. Avec la CAF d'Ille et Vilaine.

Un autre regard sur la ville

Attirons notre attention sur des curiosités urbaines à travers des jeux et des expériences. Avec Les Petits Débrouillards Bretagne.

Amapopote

Comment les consomm'acteurs soutiennent les producteurs locaux dans le respect de l'environnement. Avec Jean-Baptiste GALERME (maraîcher à St Erblon).

Démarche Santé Environnement dans les crèches

Des pratiques plus respectueuses de la santé et de l'environnement en crèche municipale. Avec la Ville de Rennes - Mission Environnement et Direction des crèches.

5. LES ATELIERS TÉMOIGNAGE

Territoire, ville/campagne. Rennes métropole, Ville Archipel.

Témoignage de Claire TANDILLE, Rennes Métropole. Présentation des choix politiques et des outils mis en œuvre sur le territoire du Pays de Rennes et de Rennes Métropole en matière d'organisation de l'espace, et notamment de prise en compte des espaces agricoles et naturels.

Demander le support powerpoint au REEB.

Territoire et paysage urbain.

Témoignage de Caroline DELORME et Hélène BREARD, Petits Débrouillards Bretagne.

Présentation du projet feuilletage et de ses enjeux : Un projet éducatif d'animation sur le paysage urbain.

Découvrir, observer et comprendre les diverses strates du territoire qui se superposent et s'entremêlent, dans une démarche citoyenne et participative, par une approche systémique de son environnement

Exemples d'animations sur l'aménagement urbain : Les Panoptions. Un outil multimédia d'appropriation et d'expression sur son territoire. La création d'un panoption (photo panoramique accompagnée d'un enregistrement sonore) est l'occasion d'activités d'observations, d'expérimentations et d'analyse de son territoire de vie.

Territoire culturel

Témoignage de Marco FELEZ, La Fédé (Fédération d'Animation Rurale en Pays de Vilaine).

Un projet culturel et d'éducation populaire sur le territoire de Redon : les Articulteurs.

Ce projet expérimente depuis 5 ans le territoire comme une entreprise culturelle. De nombreuses structures culturelles y participent (théâtre, compagnie, association, institution...) et ont abouti à un cluster (ou grappe d'entreprises) culturel partageant une conviction : bien vivre ensemble ne peut se faire que dans une approche globale de développement.

Le projet a également une dimension européenne, avec des échanges avec la Belgique, l'Irlande du Nord, les Pays-Bas et la Pologne.

Le territoire, c'est la géographie, l'histoire et le lien culturel, il n'y a pas de territoire sans acteurs, sans intentions. « Le territoire n'est pas premier par rapport à la marque, c'est la marque qui fait le territoire » Gilles DELEUZE.

Territoire éducatif

Témoignage d'Emmanuel MOURLET, référent PEL et CEL à Jeunesse et Sports.

Comment une collectivité met-elle en place un PEL (projet éducatif local) ?

Un PEL suppose que l'on regarde l'espace de vie des populations, que l'on détermine par exemple où la population jeune vit et se déplace. Le territoire de vie et le territoire de ressources n'est pas toujours le même. Il faudra mettre en œuvre toute sa créativité pour monter un projet cohérent avec son territoire et sa population et éviter le copier-coller.

Le CEL (contrat éducatif local) redéfinit l'aménagement du temps scolaire et l'aménagement des rythmes de vie de l'enfant et du jeune, pour permettre une éducation extra-scolaire.

Nous sommes ici dans un territoire temporel.

Formation et Territoire

Témoignage de Karen ADJI, DRAF SRFD.

Quelle place pour le territoire et l'éducation au territoire dans la formation agricole ? Initiatives et expériences. Pour les producteurs, l'exploitation agricole est une unité territoriale (80 hectares en moyenne en Bretagne). Le territoire est un lien au sol, au relief, à la pédologie, la ressource en eau. Le territoire est parcellaire, avec une notion géographique de l'espace. Reste à mieux aborder le lien social : avec le consommateur...

Histoire(s) de jardins, usages et paysage à Rennes

Témoignage de Violaine TISSIER LE NENAON, Archives municipales.

Pendant un an, les Archives municipales de la ville de Rennes ont travaillé sur une exposition sur le thème des jardins. Ce travail a été mené en partenariat avec le service des espaces verts, mais aussi les directions de quartier. Les habitants des quartiers de Rennes ont ainsi, chacun et à tour de rôle, construit une exposition sur leurs représentations du jardin. Les archives municipales ont réinvesti ce travail des habitants et prolonger l'exposition, pour élaborer une malle pédagogique, à destination des enseignants, sur le thème du jardin à Rennes.

*« Maintenant, pour tous nos projets, on crée dans le territoire, on associe les habitants. »
Violaine TISSIER LE NENAON*

Des professionnels se mettent en réseau.

Témoignage de Ludovic JUIGNET, Familles Actives pour le REEPF (réseau d'éducation à l'environnement du Pays de Fougères).

Les acteurs de l'éducation à l'environnement se sont réunis sur le Pays de Fougères en réseau interassociatif en octobre 2007. Le REEPF réunit depuis des acteurs du tourisme, du social, du sport nature, de l'environnement, ayant tous la volonté de créer une démarche complémentaire, collective et cohérente dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

Mon indicateur sociétal territorial de bien-être...

Témoignage de Monsieur CUEFF, maire de Langoët. La Communauté de communes du Val d'Ille, ses élus et ses habitants, se sont entourés du réseau PEKEA (rassemblant des chercheurs en sociologie, écologie...) pour travailler ensemble sur la définition d'indicateurs sociétaux de bien-être territoriaux (ISBET). Pourquoi ? Parce que le naufrage de l'Erika a fait augmenter le PIB de la Bretagne, parce la vie associative n'est pas prise en compte dans les calculs du PIB...

Comment s'orienter vers des indicateurs qualitatifs, sans que ce soit les décideurs qui rédigent la liste ? La Communauté de communes du Val d'Ille a permis à l'initiative citoyenne de se mettre en place, en posant des fondamentaux : la démocratie participative ne fonctionne pas sans une information et un socle de connaissances commun, la démocratie participative ne remplace pas le projet politique, il faut se donner du temps.

Le jardinage au naturel dans les jardinerie

Témoignage de Guénaëlle LANEZ, chargée de la charte « Jardinez au naturel, ça coule de source » à la MCE Rennes.

La charte "Jardiner au naturel, ça coule de source !" a permis aux associations et aux collectivités de travailler avec les professionnels afin de vendre moins de pesticides. Montée à l'origine sur le bassin rennais, elle est régionalisée depuis 2007 : la méthodologie de mise en place a été écrite puis reproduite sur des nouveaux territoires avec des nouveaux acteurs.

Le centre de loisirs et son territoire

Témoignage de Henri LABBE, DRDJS.

La place du centre de loisirs dans son territoire, éducation hors-sol et dans le sol, éducation au territoire.

« On éduque au territoire en sortant dehors ! » Henri LABBE

Eau et territoire

Témoignage de Céline ROBERT, Eau et Rivières de Bretagne.

Comment met-on en place un projet d'éducation à l'environnement à l'échelle d'un bassin-versant ?

Une appropriation de la problématique par la pédagogie de projets.

Éduquer à l'environnement par et pour la population locale

Témoignage de Josette VIVIER, Méné Initiatives Rurales.

L'association MIR œuvre depuis 1997 autour de projets liés à l'environnement. La particularité de ces projets est d'être mener par et pour la population locale.

Eduquer à l'environnement a toujours été un objectif essentiel pour les membres de MIR avec cette volonté de la lier à ses ressources naturelles locales et surtout à ses acteurs locaux. L'intervention permettra de mettre en valeur la manière dont cette activité est intimement liée au territoire, comment elle a su évoluer en 10 ans et faire naître deux projets ambitieux : une fédération d'acteurs sur le Pays Centre Bretagne et un projet d'aménagement d'un fond de vallée : le trait d'génie.

Sciences citoyennes.

Témoignage d'Agathe LEFRANC, APECS, sur le programme CapOeRa (pour CAPsules d'OEufs de RAies) :

- Mise en place d'un projet d'écologie participative à l'échelle nationale, à destination du grand public.
- Les citoyens au service de la science et de la protection du monde vivant.
- Inversement, un programme scientifique en guise de support pédagogique.
- Faire face à la distance : Développement d'un réseau de structures relais.
- Gestion au quotidien, relations avec les relais et le réseau de « chasseurs ».
- Concilier les données « grands public » et les résultats scientifiques.

6. LES CONFÉRENCES

6. 1. Qu'est-ce que les territoires de vie et d'actions ?

Animateur de la conférence : Jean-Luc TOULLEC (formateur Lycée Saint Aubin du Cormier)

Intervenants :

- Jean-Bernard VIGHETTI, géographe de formation, maire de Peillac, ancien directeur de l'Office de tourisme de Rennes
- Gilles MARECHAL, administrateur de la CASI Bretagne

Quelques notes :

- ⇒ Nous sommes passé depuis 40 ans à un mode de vie rural centré sur le territoire, à un mode de vie rural centré sur le déplacement. Les ruraux se déplacent plus que les urbains.
- ⇒ Le territoire ne désigne pas seulement un lieu, un endroit, ou un substrat physique : c'est une construction collective qui articule données physiques, géographiques mais surtout sociales et culturelles.
- ⇒ Penser au territoire, par le territoire, nous conduit donc directement à aborder la question de la souveraineté de celui-ci et des acteurs qui lui donnent vie.
- ⇒ Au Nord comme au Sud, un mouvement de fond est en train de se dessiner pour redonner au territoire sa fonction de lien en vue de la souveraineté alimentaire. Mais pour l'activer il faudra nous libérer de bien des conformismes intellectuels : comment ne pas reconstruire dans chaque territoire des féodalités en concurrence permanente mais relier des démarches toutes différentes pour peu qu'elles restent attentives à l'autre et au destin commun sur notre planète.

6. 2. Comment établir les liens habitant - territoire ?

Animatrice de la conférence : Fabienne SAVATIER (directrice CPIE Forêt de Brocéliande)

Intervenants :

- Dominique COTTEREAU, Échos d'Images
- Georges GONTCHAROFF, journaliste, co-fondateur de l'ADELS et de la revue Territoires

Quelques notes :

- ⇒ Le développement local est une réaction devant une menace. La mobilisation sociale et l'exercice de la démocratie ne sont pas spontanés, elles nécessitent un travail de pédagogie locale pour amener les acteurs à développer le territoire.
- ⇒ Le travail sur le paysage est essentiel, car il modèle l'inconscient de la société et des populations.
- ⇒ Ce qui peut perturber un sentiment d'appartenance à un territoire : la mobilité, les gens appartiennent à « des » territoires, et la dimension politique, le territoire est aujourd'hui un découpage administratif.
- ⇒ Le développement local implique de la transversalité, de la pédagogie et de l'implication locale.
- ⇒ Le lien au territoire est potentiellement constructeur de citoyenneté. Mais pour construire, on a besoin de pédagogie !
- ⇒ Il faut donner le goût et l'envie de participer à la gestion du territoire.

6. 3. Quelles limites et quelles perspectives pour l'éducation à l'environnement ?

Animateur de la conférence : Michel CLECH (directeur CPIE Pays de Morlaix Trégor et président du REEB)

Intervenants :

- Pascale LOGET, ville de Rennes, élue régionale
- Francis THUBE, directeur de l'IFREE
- Ronan LE DELEZIR, UBS Lorient

Quelques notes :

- ⇒ La région est un territoire plus de planification, du schéma... alors que la ville est plus sur un territoire d'actions.
- ⇒ On a besoin de relier les différentes échelles de territoire.
- ⇒ On est aujourd'hui dans une époque de changements culturels profonds... et c'est dur !
- ⇒ On est dans un monde de détachement, il est important d'être au contraire attaché à la complexité.

- ⇒ Les valeurs et ambitions de l'éducation populaire : un outil à la construction de la citoyenneté, une pédagogie interactive, une action collective (découverte de l'exercice du contre-pouvoir), un projet de société qui réduit les inégalités sociales, culturelles et économiques. On est dans le développement durable !
- ⇒ Si l'homme n'a qu'une minute par jour pour comprendre le changement climatique, il délègue au politique et au scientifique.
- ⇒ En éducation à l'environnement, on a une expertise du territoire.
- ⇒ L'éducation à l'environnement est facilitateur et porteur de capacités à faire se rencontrer des gens qui ne se croisent pas.
- ⇒ Les pédagogues doivent redonner du pouvoir aux gens.
- ⇒ La notion d'évaluation reste essentielle, en France nous n'avons pas suffisamment cette culture de l'évaluation.

7. CONFÉRENCE DE ROBERT BARBAULT, BIOLOGISTE AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Durant les Rencontres, nous avons eu la chance d'assister à la conférence que donnait Robert Barbault, le 24 novembre 2009 aux Champs Libres, sur le thème de la biodiversité en crise.

« Préserver la vie ne suffit pas. Il faut la sauvegarder dans sa diversité et donc poser la question de la dynamique qui relie les espèces entre elles. Et les conséquences de l'action de l'homme sur son environnement. Il s'agit de s'impliquer, de se sentir solidaire de la nature, de penser autrement, de s'associer aux autres espèces pour plus d'efficacité. »

Cette conférence a inspiré trois lettres aux étudiants du BTS GPN option animation nature, CFA de Saint-Aubin-du-Cormier, participants aux Rencontres.

La lettre introductive

Monsieur Robert Barbault, écologue d'origine puis ethnologue, définit la biodiversité comme le tissu vivant planétaire, un phénomène vivant ayant colonisé l'ensemble de la planète au fur et à mesure des années. Pour lui la biodiversité est un concept écologique.

Lors de cette conférence, il a employé le terme « d'érosion de la biodiversité » pour montrer que certaines espèces disparaissent. Pour cela, différentes sources d'information existent comme les enregistrements d'extinction avérée (dodo), la liste rouge de l'UICN, et enfin l'observation de la dynamique de la biodiversité par les suivis (STOC pour les oiseaux).

En quelques chiffres :

- C'est 10 à 15 % des oiseaux des milieux cultivés qui ont diminué et 30 % pour les forêts.
- C'est entre 260 et 270 espèces de vertébrés sur les 50 000 qui existent qui ont totalement disparues de la surface de la terre et les mêmes nombres pour les plantes.
- Le corail ne représente seulement que 0,16 % de la surface marine totale or il abrite plus d'un tiers des espèces marines. De plus le corail diminue alors qu'il forme le premier rempart contre les ouragans et tsunamis.

Cette érosion de la biodiversité est une menace pour l'espèce humaine car on détruit notre espèce en détruisant la biodiversité. Nos modes de production causent cette érosion, dégradent les relations sociales et provoquent des conflits dans le monde.

Pour conclure, je vais reprendre une citation de Ian MACMILLAN (écologiste américain) : « il faut sauver les condors non pas parce que nous en avons besoin mais surtout parce que pour les sauver il nous faut développer les qualités humaines dont nous auront besoin pour nous sauver nous-même ».

Tina BASILLE

La lettre point de vue

Ce qui m'a particulièrement intéressée dans la conférence de Robert BARBAULT, c'est le recul qu'il prend sur la communication des recherches scientifiques au grand public.

Cette conférence était ouverte à tous selon le principe des mardis de la science, organisés chaque semaine par les Champs Libres. Dans ce cadre-là, l'invité du jour, biologiste travaillant au MNHN, a insisté à plusieurs reprises sur l'importance de la disponibilité et de l'accessibilité de l'information scientifique, à travers des exemples concrets et des termes connus et cernables.

Toutefois, il ne considère pas que chiffrer systématiquement les données scientifiques à l'échelle planétaire, ou calculer la valeur économique de la nature (par exemple les valeurs écosystémiques) ait un quelconque intérêt, autre que celui de favoriser le dialogue entre économistes et naturalistes.

Robert BARBAULT a également évoqué à cette occasion trois phénomènes, rarement mis en avant et qui ont leur importance dans le crédit accordé aux thèses scientifiques :

- Le risque de manipulation de l'opinion publique, qui ressemble parfois à de la

« vente de marchandises scientifiques », pour servir certains lobbys financiers ou politiques.

- La conviction que l'humain a d'être le « jardinier de la terre », comme si, à son échelle de temps (une année, 20 ans, un siècle), il pouvait organiser le vivant à sa guise et facilement contrôler l'impact néfaste de ses actions sur le « tissu vivant planétaire », qui a lui-même mis des milliards d'années à se constituer.
- Et la véritable raison pour laquelle nous nous préoccupons de la chute accélérée de la biodiversité, qui n'est pas la mort de la planète (qui a déjà connu de nombreuses extinctions d'espèces et changements climatiques), mais tout simplement la disparition de l'espèce humaine, en passant par une « destruction de la société humaine » à travers des famines (dues aux déséquilibres de ses réseaux alimentaires), des guerres...

Anaïs NOYELLE

La lettre d'appel

La biodiversité, une notion accessible à tous ou une préoccupation de naturaliste ?

Pour les Nations Unies, 2010 est l'année internationale de la biodiversité et du rapprochement des cultures. En tant qu'animateurs nature et naturalistes, nous ne pouvons que nous impliquer dans ces deux actions internationales. Par quels moyens pouvons-nous prendre part à cette aventure et comment donner de vastes perspectives à la prise en compte de la biodiversité ?

Pour cela, j'ai voulu mettre en place trois implications dans lesquelles nous pouvons nous glisser.

Première implication : reconnaître le fait que la préservation de la biodiversité passe par l'action éducative auprès des populations.

Deuxième implication : affirmer que l'action éducative pour la biodiversité résulte d'un travail

préalable sur les valeurs et sur les connaissances naturalistes, ainsi que sur l'histoire de l'évolution.

Troisième implication : valoriser les actions éducatives sur la biodiversité s'inscrivant dans la durée et proposant autant d'approches sensibles que naturalistes.

Il est alors important de démystifier la nature et oser

immerger jeunes et adultes dans cette nature, avec leurs incompréhensions et leurs rebus. Car la protection de la biodiversité ne doit pas être motivée que par les « services » que nous rendraient la nature et les écosystèmes qui nous entourent.

Anthony TESTOR

Si vous souhaitez vous faire votre propre avis sur cette conférence, vous pouvez la visionner sur le site de l'Espaces de Sciences, aux Champs libres de Rennes : <http://www.espace-sciences.org>

8. NOTRE PETITE BIBLIO...

pour préparer...

Revue La lettre de l'Aric, association régionale d'information des collectivités territoriales (Bretagne) n° 212, mars, avril 2009

Associer les habitants aux décisions locales

De l'intention à la concrétisation, témoignages de collectivités ayant franchi le pas de la participation, qu'elle soit conseil de quartier, comité participatif, comité consultatif, réunion publique... « Tout seul on va plus vite ; Ensemble on va plus loin. »

Revue Symbioses, le magazine de l'éducation relative à l'environnement en Belgique, n° 86, deuxième trimestre 2010.

Aménagement du territoire ou territoires à ménager ?

« *L'un des bénéfiques éducatifs majeurs de cette thématique : elle permet de croiser les questions de mobilité, de logement, de nature, d'énergie, de climat... Elle peut être approchée par la lorgnette spatiale, temporelle, humaine, économique, politique. L'aménagement du territoire, c'est de la systémique brute de décoffrage. C'est l'apprentissage d'une complexité qui éveillerait le plus endormi des sens critiques. C'est à la fois une réalité on ne peut plus terre-à-terre, tangible, interpellante, et un projet fondamentalement global, social et politique. Quel meilleur terreau pour l'éducateur à l'environnement ?* » Christophe DUBOIS, rédacteur en chef Symbioses

Le projet urbain participatif

Cet ouvrage propose une double initiation sociale et spatiale, et une boîte à outils pour comprendre ce qu'est la ville et la notion actuelle de projet urbain. Il emmène le lecteur dans la préparation de projets urbains, dans la complexité de la construction d'un îlot, d'un quartier, d'une cité. Au fil des étapes, apparaît un point de vue critique sur les conditions de production de la ville.

Ph. VERDIER, édition ADELS, 2009 – www.adels.org

Environnement construit

Abordant l'environnement construit dans sa globalité, ce livre permet de comprendre, à travers une série de notions simples, d'où vient la forme des maisons, pour quelles raisons les villes ont été créées, de quelle manière le territoire est aménagé et quels sont les rôles des différents acteurs de l'environnement construit. Les sujets sont illustrés avec humour et agrémentés de photographies, d'anecdotes et de réflexions sur notre manière actuelle de vivre.

M. Bonard, Mix & Remix, ed. LEP, 2006

des outils pédagogiques...

Connaître son quartier, son village

Cet ouvrage rassemble des fiches pédagogiques permettant de travailler sur le thème de l'environnement « urbain », en agglomération (ville ou village), avec pour finalités : mieux connaître et mieux être dans la ville ou le village ; approcher les concepts d'espaces et de temps ; approprier l'environnement, développer l'autonomie et la citoyenneté. Les fiches s'adaptent à l'âge des enfants (de 6 à 14 ans), avec un degré de complexité croissant.

GRAINE Languedoc Roussillon (www.grainelr.org) et APIEU Montpellier Mèze - 1997

Les jeunes et la ville

C'est une série de trois carnets d'activités pédagogiques interdisciplinaires visant à favoriser l'intégration des jeunes (12 – 18 ans) dans leur milieu de vie. Le tome sur le « quartier » cible plus spécifiquement les problématiques de ségrégation entre quartiers et leurs populations, d'intégration, de revitalisation urbaine, au travers de 28 activités abordant l'exploration du quartier, du paysage urbain, des matériaux, du patrimoine, les cultures, la participation, etc.

F. DELVAUX & Ch. PARTOUCHE, laboratoire de méthodologie de la géographie (Belgique), 1996, téléchargeable :

www.lmq.ulg.ac.be/jeunes_et_la_ville

des jeux...

Un peu, beaucoup, passionnément

Un jeu coopératif pour découvrir la gestion différenciée des espaces verts. Guidé par un animateur, le groupe de joueurs (jeunes à partir de 14 ans et adultes) est amené à faire des choix de gestion ou d'aménagement dans une ville de taille moyenne en respectant l'environnement, en tenant compte des usages par les habitants et du facteur économique, sur des thèmes comme la haie, la prairie, les pieds d'immeubles...

Chico Mendès, 2009 – www.nn-chicomendes.org - 100 €